
Conférence pédagogique. Année scolaire 1962-1963.

Numéro d'inventaire : 2005.06439.6

Auteur(s) : Aimée Colly

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1962 (restituée)

Description : 28 feuillets dactylographiés, agrafés.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Conférence pédagogique d'Aimée Colly. Datée 1962 d'après l'introduction du propos.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), pré-élémentaire

Filière : École maternelle

Niveau : Pré-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 28

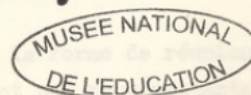
Commentaire pagination : Aucun numéro de page

- 1 -

En Octobre 1962, lorsque dans un exposé sans prétention j'ai essayé de vous sensibiliser à ce qui se passait dans l'univers de vulgarisation mathématique, j'ai eu la conscience très nette de ne pas être prise très au sérieux. Sans doute, depuis des années éprouvait-on une certaine gêne à faire la part du "calcul" dans l'ensemble du programme d'une classe maternelle, sans doute sentait-on plus ou moins intuitivement qu'une discordance existait entre une méthode d'initiation à la lecture, fruit de dures conquêtes remportées sur soi-même et sur les autres, ouverte sur la formation de la pensée enfantine et l'épanouissement de sa personnalité, et quelques rudiments de calcul dont la prétention majeure visait l'initiation aux mécanismes opératoires. Mais il est difficile de renoncer aux habitudes et aussi, je le reconnais bien volontiers, n'étais-je pas en mesure de vous apporter une substance pédagogique assez dense pour que les expériences qui furent alors évoquées retiennent réellement votre attention.

Depuis ce temps, la presse s'est chargée d'alerter votre curiosité ; on a beaucoup écrit sur ce thème, beaucoup trop sans doute et les auteurs d'articles et d'ouvrages n'y ont pas toujours apporté la rigueur et l'exactitude que nous souhaitons.

De mes récentes inspections se dégage l'impression générale que vous vous trouvez devant une espèce de mystère qui a nom "mathématiques contemporaines", que vous souhaitez expérimenter dans vos classes, mais dont vous ignorez le contenu. Vous vous limitez donc dans les sections de petits et de moyens à quelques exercices sur les tris et les ensembles, aboutissant très vite, trop vite à l'intersection que vous considérez comme le but définitif à atteindre. Vient le temps de la grande section, et de la rive des ensembles où vous êtes inconfortablement installées, vous contemplez désespérément la rive des nombres que vous ne savez comment atteindre et vous choisissez diverses options : ou bien vous admettez que l'école maternelle est le pays des mathématiques sans nombres, ou bien vous jetez un pont plus ou moins précaire qui vous permet tout juste de passer et vous vous retrouvez du côté des nombres, ayant totalement oublié le pays des ensembles.



Il n'est peut-être pas inutile de dissiper dès le départ tout malentendu. Ne croyez pas qu'à la fin de cette journée vous posséderez la grande révélation de la mathématique. Mon intervention sera limitée par plusieurs obstacles :

- les informations que je possède sont incomplètes et je désire ne vous transmettre que celles dont je suis certaine.
- le temps d'une journée est trop court
- enfin, il n'est pas souhaitable de vous encombrer d'une quantité de connaissances de spécialistes que vous auriez beaucoup de peine à assimiler.

Toutefois, il ne me paraît pas davantage souhaitable de vous confier le rôle de simples agents d'exécution, qui se contenteraient d'appliquer des exercices-types rédigés à l'usage de la communauté sans que celle-ci ait la possibilité de s'interroger sur le pourquoi et sans qu'il soit possible à chaque institutrice d'adapter à la vie de sa classe l'information qui lui est donnée. Une telle attitude trahirait ceux de nos principes pédagogiques auxquels nous sommes le plus attachées. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Que puis-je faire aujourd'hui pour vous aider à entrer en amitié avec les mathématiques dites "modernes" ?

Mon information portera sur trois plans :

- vous communiquer d'abord quelques notions élémentaires de mathématiques, assez simples, pour qu'elles vous soient accessibles, mais assez rigoureuses pour qu'elles vous engagent dans la bonne voie.
- vous présenter une synthèse de l'expérience faite dans la circonscription l'année dernière, sous la forme :
 - d'exercices pratiques réalisés dans une petite et une moyenne sections
 - de commentaires de travaux se rapportant aux grandes sections
 - d'un projet d'itinéraire étagé sur l'ensemble des classes
- engager avec vous le dialogue :
 - aujourd'hui même à l'occasion des démonstrations et commentaires de travaux.
 - dans l'année scolaire en cours, sous la forme de réunions probablement mensuelles qui grouperont une représentante de chaque école.

Nous sommes loin d'avoir fait le tour complet du problème; je n'ai sur ce point aucune illusion. Parallèlement, je poursuivrai donc la recherche avec le petit groupe de l'année précédente, nous continuerons à faire trois pas en avant et deux en arrière et si j'y suis autorisée, je me propose, à la rentrée scolaire prochaine, de vous présenter enfin un ensemble assez complet que chacune pourra retenir comme base de son propre travail. Rassurez-vous, nous n'aurons pas tout défini une fois pour toutes.

Cette année mes ambitions sont relativement modestes. Mon premier but est de vous faire comprendre réellement la nécessité d'une orientation qui n'a rien de révolutionnaire. Si le triptique intellectuel : "apprendre à lire, écrire, compter", c'est-à-dire enseigner aux enfants "ce qu'il n'est pas permis à l'homme d'ignorer", a pu contribuer au remarquable équilibre fonctionnel que l'école publique a su établir à une certaine époque de la III^e République, si nous avons le devoir de méditer sur ce message du passé, il nous appartient aussi de chercher sans cesse à mieux adapter nos méthodes d'éducation aux perspectives de vie qui s'annoncent demain pour les hommes que nous sommes en train de préparer dans nos écoles.

"Apprendre à lire, écrire, compter" ne suffit plus. Il ne s'agit plus de pourvoir le Français moyen d'un bagage intellectuel définitif, "il ne s'agit plus dit Louis Legrand de monter des mécanismes immédiatement utilisables, mais de créer des attitudes intellectuelles nécessaires à un progrès ultérieur"; la formule de Papy "apprendre à apprendre" connaît depuis quelques années un certain succès dans les revues pédagogiques ; tout récemment dans une interview, le physicien Leprince-Ringuet essayait de parler le langage de la sagesse en reniant l'entonnement gratuit des connaissances dans une démonstration dont les mots^{clé}s'appelaient : une base, un appétit, une attitude, une disponibilité.

Pour ma part, j'essaierai d'apporter quelques précisions à propos de deux termes qui me paraissent essentiels dans la phase contemporaine de notre civilisation :

d'un point de vue psychologique le mot "attitude" retient toute mon attention. Qu'est-ce qu'une attitude ? C'est une modification profonde de l'individu, consécutive à une situation vécue, qui le rend différent de ce qu'il était avant. En quoi cette notion peut-elle nous intéresser ?

